

Karl Waldmann:

Ein Phantom-Kriminalfall eines Phantom-Künstlers.

By Alexeev Vladimir

[Karl Waldmann: Ein Phantom-Kriminalfall eines Phantom-Künstlers. Teil I. Es spukt.](#)

[Karl Waldmann: Ein Phantom-Kriminalfall. Teil II. Showdown-Konferenz.](#)

[Karl Waldmann: Ein Phantom-Kriminalfall. Teil III. Existenz des Autors.](#)

Après l'ensemble des publications de la presse allemande, un universitaire de Frankfurt, Vladimir Alexeev, s'exprime sur son blog, écrit à "British Kurt Schwitters Society" dont il fait partie, et publie son opinion sur <http://culturmag.de> en Novembre 2015. Il connaît très bien le mouvement Dada et réagit par rapport à l'absence de vraies questions de la presse allemande. Car la vraie question est : "mais qui est Karl Waldmann ?". Une vraie interrogation qui perçoit immédiatement qu'il n'y a pas à agiter le spectre de la "forguery" mais qu'on est face à un "vrai" artiste créatif, sans toutefois connaître son identité sociale. Des centaines d'œuvres dans les musées actuels ne sont pas attribuées à un "nom" mais à une "qualité" de pensée ou plastique qui est évidente, une fois écarté l'hypothèse d'une tromperie, comme l'a démontré Pascal Polar dans ses thèses sur K. Waldmann ou les rapports de laboratoires spécialisés sur la question. ([PTS Laboratory, Munich](#)).

Vladimir Alexeev : alexeev@em.uni-frankfurt.de

Voici des **extraits** de ses publications.

<http://merzdadaco.hypotheses.org/241>

Partie I Karl Waldmann : Un fantôme un cas criminel un artiste fantôme..

Il est hanté.

Vladimir Alexeev, 09/09/2015

[...]

KW hante actuellement les pages des journaux qui parlent des arts. Une histoire mystérieuse, un scandale, une affaire criminelle ! Un fantôme. Un fantôme. Un fraudeur ! Que savons-nous à ce sujet ?

[...]

En Novembre 1989, peu après la chute du Mur (et ceci est important), un journaliste découvre (son nom n'a pas d'importance), certains collages intéressants sur un marché aux puces de Dresde.

[...]

Il a trouvé un total de 1200 œuvres, le journaliste les conserve, et elles trouvent leur chemin vers Bruxelles à la Galerie Pascal Polar. Lentement, les collages obtiennent une célébrité, seront exposés et vendus. [...] Ils ont une présence sur un musée virtuelle et ensuite arrivent cet été à Dresde à la Kunsthau en conjonction avec l'exposition "*Künstliche Tatsachen / Boundary Objects*"

Une affaire pénal fantôme par un artiste fantôme

[...]

Cette exposition suivie de plusieurs articles dans le Süddeutsche Zeitung, écrit par le journaliste Thomas Steinfeld qui doute de l'authenticité des œuvres et de l'authenticité de l'artiste Karl Waldmann - surtout depuis que, en fait, le nom Waldmann dans le contexte de l'avant-garde historique est inexistante, Steinfeld chérit une suspicion d'antécédents criminels.

[...]

L'étincelle dans la poudrière. Le feuilleton du paysage explose.

On parle maintenant des contrefaçons. D'actes criminels. On se souvient de la contrefaçon et Kesting Trinkaus. La Galerie Pascal Polar est subordonnée à la fraude (par négligence ou malveillance), et la Kunsthau de Dresde accusée

d'incompétence. A Berlin (les) vendeurs d'art sont remboursés par des personnes inconnues - et le Landeskriminalamt est maintenant impliqué. Pascal Polar est cité à Dresde pour une clarification.

[...]

Mais derrière l'histoire il y a beaucoup plus. Parce que quantité de journalistes ont négligé beaucoup de signes alarmants. Ou ignoré (les journalistes de qualité peuvent le faire....)

<http://merzdadaco.hypotheses.org/245>

Partie II. Karl Waldmann : Une affaire pénale fantôme. Conférence Showdown.

Qu'est ce que les chroniqueurs n'ont pas du tout remarqué ?

Dans l'empressement, la plupart des auteurs ont ignoré un certain nombre d'indices très intéressants.

[...]

La description de l'œuvre de Waldmann dans la brochure de l'exposition du Kunsthaus de Dresde :

Parce que la provenance de l'œuvre ainsi que l'identité de l'artiste lui-même allégué laissent actuellement un certain nombre de questions en suspens, il est également possible que ce soit un projet d'art contemporain qui utilise des stratégies de fiction. Pour donner l'impulsion pour une exploration plus approfondie des nombreuses questions ouvertes à Karl Waldmann, est l'une des préoccupations au sein de l'exposition.

Jusqu'à présent le débat n'a pas eu lieu : [...] les journalistes n'ont pas même essayer de prendre le temps de penser, qu'il ne pouvait être ni un artiste inconnu, ni même un criminel en falsification malveillant, mais un projet artistique contemporain.

[...]

La mort de l'artiste.

L'auteur est mort, Roland Barthes nous a déjà informé de cela au milieu du siècle. Ce message n'est probablement pas arrivé partout.

Si vous visitez le site Web du Musée virtuel Karl Waldmann, vous serez accueillis par ce travail. Et même cette allusion a été ignorée par les journalistes de qualité :

"Un artiste est vraiment valorisé quand nous l'oublions dans son travail."

[...]

Maintenant, que font les chroniqueurs ? Ils oublient l'œuvre et condamnent l'artiste. Au lieu d'interpréter les œuvres, ils appellent l'ensemble «le plus grand Kunstverarsche Berlin" (foutage de gueule), "la fraude", "Clans et les contrefacteurs», et Thomas Steinfeld a avant la réunion de clarification à Dresde émis un ultimatum clair, sans équivoque et sans compromis.

[...]

Savourez cette situation dans un coin de votre cerveau : une conférence doit être convoquée, dont le seul but est de clarifier si il y avait un artiste ou non. Sous la pression du public et de la presse (le public sourit effectivement dans les commentaires au sujet de l'acharnement des journalistes).

Mais même après la conférence de presse, la presse n'est pas satisfaite. Ils ne recevaient pas de réponse claire. Parce que la seule chose qui les intéresse encore est de nature binaire : Waldmann existe ou pas ? Est-ce de l'art ? La décision sur la validité artistique devrait donc dépendre uniquement d'une preuve de vie. La toute avant-garde historique n'y est pour rien ?

[...]

Mon conseil à tous les musées –à titre de protection contre l'inquisition de la presse, on devrait placer sur les œuvres dont la provenance est incertaine la plaquette suivante : « Provenance inconnue. A contempler à vos risques et périls. Ce n'est peut être pas de l'art ».

[...]

La presse est toujours confiante dans le crime. [...] Et sur tout ce charivari plane l'ombre de la police judiciaire de l'Etat. Comme les porcs dans les uniformes prussiens accrochés au plafond pendant la Première Foire Internationale Dada, dans les années 1920.

Mais que racontent les œuvres elles-mêmes ? [...]

<http://merzadaco.hypotheses.org/279>

Partie 3 : Karl Waldmann : Un fantôme, un cas criminel ?

L'existence des auteurs

[...]

Des milliers d'incroyables collages Jules Verneesque par Charles AA Dellschau ont été découverts dans la poubelle. Des centaines de milliers d'images uniques de Vivien Maier ont été trouvés dans une armoire aux enchères. Des oeuvres de Karl Waldmann ont été sauvées sur un marché aux puces. Combien d'autres œuvres d'artistes inconnus ont jusqu'ici été perdues (ou pire encore : ne seront jamais découvertes) !

Dans tous ces cas, on en connaît peu sur l'identité des auteurs. Dans tous ces cas la « figure » de l'auteur est ombreuse. Et c'est toujours l'aura de l'œuvre qui nous fascine tant.

Pascal Polar, le galeriste belge, a écrit dans son très lisible essai critique "l'existence de personne" :

Quel est le nom propre pour une oeuvre de KW ? La tautologie est appropriée en réponse à cette question : il est un travail de KW, peu importe le nom de l'auteur et son identité civile.

Donc, nous nous permettons de vous impliquer dans quelque chose pour laquelle aucun des chroniqueurs précédents n'a trouvé le courage : nous regardons sine ira et studio, les œuvres de KW, ou quelqu'un qui a pris ce pseudonyme.

Karl Waldmann : Les œuvres

L'unicité de l'œuvre d'art est identique à son ancrage dans le contexte de la tradition.

Walter Benjamin, l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, chapitre V

Le Musée virtuel Waldmann donne un aperçu de l'ensemble de l'œuvre de l'artiste mystérieux - toutes les images sont fournies avec des commentaires et il y a moyen d'envoyer vos propres notes sur chaque image pour le musée.

Ce qui est déjà perceptible à première vue, c'est la bonne connaissance de l'artiste (dans quelle décennie il a vécu) à travers l'avant-garde historique.

[...]

Mais ces travaux sont beaucoup plus que de simples essais "Epigonalitäten" ou ponts. Les collages ne veulent par aucun moyen imiter Schwitters. En contraste avec les intérêts de l'artiste MERZ pour divers matériaux, la sélection des matériaux est concentrée dans les œuvres de KW - coupures de journaux avec textes, photos et la publicité, ici et là un peu mélangé avec les médias. Manutention calme de symbolisme. Au lieu de l'intensité pathologique de Heartfield on voit ici une ironie distanciée d'une critique des médias, presque un retour aux années cruelles culturellement et politiquement confuses de la première moitié du XX. Siècle.

Et puis tout à coup la [0004](#)

Un hommage aux collages de Richard Hamilton. "Tout ce qui est ce qui rend les maisons d'aujourd'hui si différents, si attrayant ?"

[...]

Pas une imitation. Pas de plagiat. Un hommage au rasoir, dans lequel la critique des consommateurs américains de Hamilton, avec ses carrossiers, des artefacts et Wirtschaftswunder porno motifs érotiques sur le débat de la forêt sur le - est extrapolée période nazie - déjà passé. Il n'y a pas actuellement d'escalade en termes de Heartfield. Il est déjà un Vergangenheitsbewältigung mature. Comme il est, mais imprimé ? Subtil. En incrustation des détails qui ont rien à voir à première vue avec l'ère nazie : la star hollywoodienne Joan Crawford, des athlètes, des meubles (noter les similitudes typologiques des compositions de Hamilton et KW). «Art dégénéré» sur le mur ? Et une juxtaposition radicale soudaine avec croix gammée dans la fenêtre à l'extérieur, au milieu des masses de marche - un impitoyable vers l'interprétation. Ce ne sont pas des expériences d'un débutant, qui ne sont pas des plagiat, qui ne sont pas des faux. Voilà la puissance du collage par KW

[...]

Dann das :

Cependant, il reconnaît une tendance - en dépit de la nature frappante du collage de genre, toujours il conserve une attitude d'auto ironie et mène la direction respective sans relâche avec absurdité. Il n'y a pas de faux.

[...]

A propos de la "contrefaçon" dont la presse parle constamment. Serait-il "identifié" comme un collage de Schwitters », peut-on encore jouer avec les concepts de « falsification de l'art "? Mais qu'est ce qui a été forgée ici ? Une œuvre d'art ? Toute une personne ? Nous ne savons pas quand ces travaux ont été effectués. Nous ne savons pas par qui. Nous ne savons pas dans quel contexte.

Mais à la fin il y a les œuvres qui existent librement libérés des contraintes de la paternité. Travaux qui nous parlent, au lieu de se cacher derrière le CV de l'artiste.

L'existence de l'auteur est sans pertinence à partir de maintenant jusqu'à nouvel ordre.

<http://culturmag.de/litmag/essay-ungeloest-karl-waldmann-ein-phantom-kriminalfall-um-einen-phantom-kuenstler/89992>

Posted On 4. November 2015 By [Vladimir Alexeev](#)

[...]

Karl Waldmann dadaïste ?

Les gangsters démasqués de l'art ont créé un faux artiste dadaïste par malveillance. Là-dessus les journalistes étaient aussitôt d'accord. Ils ne se sont pourtant qu'à peine donnés la peine de se confronter concrètement aux œuvres de Waldmann, ainsi qu'au phénomène Dada dans son ensemble.

Waldmann était-t-il un dadaïste ?

C'est alors à ma modeste personne d'intervenir (voir ma petite analyse d'histoire de l'art). Accusez moi de me mettre en scène, mais nulle part ailleurs, on ne trouve de débat autour de l'œuvre de Waldmann.

Puis-je donc alors répondre à cette question ?

Waldmann était-il dada ? Une réponse claire.

JEIN (OUI ET NON)

Sortons donc de cette bataille que l'on peut désigner sous le titre de « feuilletonistes et marchands d'art combattent Waldmann » et considérons le tout dans son ensemble.

Waldmann était-il dada ?

Le marché de l'art est durant la vie de l'artiste une protection existentielle louable et utile. Cependant dès lors que l'auteur a quitté ce monde, l'attitude mécène du marché de l'art se transforme en une espèce de repas cannibalesque mortuaire lors duquel le cadavre de l'artiste sera dévoré. Maintenant ce qui compte, c'est la renommée, les relations, le superficiel. De façon à ce que le marchand soit en mesure d'expliquer à ces hôtes événementiels : « celui-ci au mur, comment s'appelle-t-il donc encore ? Il a souvent pris son petit déjeuner avec max Ernst et a joué aux échecs avec Tristan Tzara ». Mais s'il ressort que la connaissance est imprécise, que les matériaux utilisés pour l'œuvre ont été récemment achetés dans un magasin de bricolage, alors on commence à mordre.

Alors maintenant - Waldmann dada ou pas dada ?

Ce qui au premier abord saute aux yeux, c'est la bonne information de l'artiste quant à l'avant-garde historique (mais également sur la décennie dans laquelle il vécut). Ainsi on trouve par exemple des hommages amusés aux Prouns d'El Lissitzky, d'audacieuses compositions monochromes psychédéliques à la manière d'un **Max Ernst**, des formes évidentes du **constructivisme russe**. Mais également des indications concernant des événements de l'époque, sur la vie quotidienne que l'on ne trouve pas forcément dans tous les livres d'enseignement.

Cependant ces œuvres sont beaucoup plus que de simples imitations sans génie, ou des tentatives précipitées. Ces collages ne veulent d'aucune manière se rattacher à quelque chose. Bien plus, ils transforment et retravaillent.

Karl Waldmann n'était pas dada – si l'on considère dada comme une composante importante de l'avant-garde historique. Que l'on ne trouve aucune mention de lui dans les notes et les journaux intimes des meilleurs dadaïstes du mouvement constitue un indice valable allant dans ce sens (mais pas déterminant).

D'après la galerie Pascal polar, la majorité des œuvres de Waldmann n'a été réalisées qu'après la seconde guerre mondiale. Du reste, le Musée Waldmann est bien autre chose qu'une simple galerie d'art. Cela la presse l'oublie trop volontiers. Car l'équipe de chercheurs du musée réunit des historiens, des psychologues, des scientifiques qui publient des textes dont la lecture présente un grand intérêt.

Karl Waldmann était DADA – si l'on considère dada comme un phénomène universel intemporel, hors du temps et subversif qui met en cause, en tant que tels, les traditions sclérosées, les goûts du marché de l'art, les journalistes et l'industrie culturelle.

« Il doit y avoir plus d'œuvres anonymes et sans titre dans les musées du monde entier, que d'œuvres dont on connaît le nom et l'auteur » Pascal Polar *« L'existence de personne »*

Il est continuellement question de « faux » dans la presse. S'il était question de collages « récemment trouvés » de Schwitters, on pourrait comprendre cette hantise du « faux ». Mais ici, de quelle falsification s'agit-il ? De celle de toute une œuvre ? De celle de toute une personne ? Mais dans ce cas c'est déjà une création.

Nous ne savons pas quand les œuvres ont été créées. Nous ne savons pas par qui. Nous ne savons pas dans quel contexte.

En fin de compte, ce sont des œuvres qui existent, libérées du carcan de leur origine. Des œuvres qui nous parlent au lieu de se cacher derrière le CV d'un artiste.

Jusqu'à présent, on ne dispose pas d'éléments probants concernant l'existence de l'artiste.

Vladimir Alexeev

PS. En octobre 2015, la Kunsthaus de Dresde présenta les conclusions d'une analyse scientifique de certains collages (papier, colle, etc.). Comme le rapporte la « Süddeutsche Zeitung », la Papiertechnische Stiftung Heidenau chargée de cette analyse n'a pas pu trouver d'indice pour une datation des œuvres postérieure à 1958. Le mystère reste entier.